

The Good Life 06

BUSINESS | CULTURE | DESIGN | ARCHITECTURE | MODE | VOYAGES | LIFESTYLE | N° 6 NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2012 | 5€ | www.thegoodlife.fr

Le premier magazine masculin hybride : news & lifestyle

NOUVEAU

300 PAGES À 360°
POUR TOUT SAVOIR
DE CE QUI SE PASSE
À NEW YORK
EN CE MOMENT

5€

Good architecture

UN NOUVEL ÉLAN URBANISTIQUE

Good brains

ILS FONT NEW YORK

Good bang

BOOM IMMOBILIER

Good paper

THE WALL STREET JOURNAL AU SCANNER

Good expats

LES FRANÇAIS QUI RÉUSSISSENT

Good trips

**MANHATTAN, BROOKLYN,
LE QUEENS ET LE BRONX**

Good vibrations

ART CONTEMPORAIN :

LES 6 QUI FONT LE BUZZ

JOSHUA REDMAN : JAZZMAN

JONATHAN FRANZEN : WRITER

**100%
NEW
YORK**

DOSSIER

LES 100 HÔTELS, BARS,
RESTAURANTS,
TERRASSES ET
LIEUX BRANCHÉS QUI
COMPTENT VRAIMENT
À NEW YORK

Rend addict



M 01770 - 6 - F - 5,00 € - RD

The Good Life
a reçu le Prix
de l'Innovation



LES MAGAZINES
DE L'ANNÉE
2012




1



2

BROWSTONE ... HYBRIDE !

 sur 7 niveaux

Murs en brique, grandes baies vitrées, option du vide, meubles vintage mêlés à quelques œuvres d'art contemporain... sont les points forts de cette maison de Manhattan restructurée par les architectes Etienne Benjamin et Michele Busiri-Vici.

Par Serge Gleizes
PHOTO : Marie-Gabrielle de Saint-Venant

1. ARCHITECTE AUTODIDACTE, ETIENNE BENJAMIN RÉALISE DE NOMBREUX CHANTIERS PRIVÉS EN FRANCE ET AUX ETATS-UNIS.

2. CÔTÉ RUE, LA FAÇADE EN BRIQUE GRISÉ DE CETTE BROWSTONE REPENSÉE PAR L'ARCHITECTE A CONSERVÉ SES FENÊTRES À GUILLOTINE.

A quelques pas du musée Guggenheim, entre rue et jardin intérieur : une brownstone, demeure typique du XIX^e siècle à la façade de pierre marron et aux fenêtres rectangulaires. Si, côté rue, l'architecture d'origine néoclassique a été parfaitement respectée, côté jardin, les briques et les fenêtres à guillotine ont été remplacées par d'immenses baies vitrées. « Nous avons effectivement abattu la façade arrière pour la reculer de trois mètres vers le jardin. Elle est devenue un grand mur de verre qui, au rez-de-chaussée, s'ouvre vers le haut comme un volet roulant, explique Etienne Benjamin, qui a pensé le lieu avec l'architecte Michele Busiri-Vici. Nous avons également ajouté un étage à l'ensemble. Mais, pour garder la belle hauteur sous plafond de 3,5 m

du premier niveau, le rez-de-chaussée et le jardin ont été abaissés. » Bilan de cette légère restructuration : 470 m² desservis par un ascenseur et un escalier de 20 m de hauteur en acier, bois et verre. Au final, la maison compte sept niveaux : un sous-sol avec salle de jeux, une lingerie et une cave à vin, un rez-de-chaussée comprenant une entrée et une cuisine, un premier étage composé d'un petit et d'un grand salon, trois niveaux supérieurs accueillant les chambres et un dernier étage occupé par la terrasse.

Pour ce lieu orchestré autour de volumes généreux et simples, habités par le vide, les matières évoquent à la fois le monde minéral et végétal, le Nord et le Sud, le Nouveau Monde et l'Ancien Monde :



3



4

3. DANS LA CHAMBRE D'AMIS, UNE TOILE DE TROY HENRIKSEN EST ACCROCHÉE AU-DESSUS D'UN BUREAU EN CHÊNE ET D'UNE CHAISE CHINÉS AUX PUCES.
4. CONVIVIALE ET SPACIEUSE, LA SALLE À MANGER MEUBLÉE D'UNE TABLE EN CHÊNE DESSINÉE PAR ETIENNE BENJAMIN ET DE CHAISES D'ARNE JACOBSEN (FRITZ HANSEN) EST PROLONGÉE PAR UNE TERRASSE EN BOIS D'IPÉ.
5. AJOUTÉ À L'ÉDIFICE, LE SEPTIÈME ET DERNIER ÉTAGE DISPOSE ÉGALEMENT D'UNE TERRASSE.

cloisons en verre, murs en brique, terrasse en bois d'ipé, parquets en chêne de récupération importé d'Europe, sol recouvert de tomettes et bibliothèque du salon en bois d'iroko. Une attention particulière a été apportée à la lumière, «*fondamentale en architecture*», souligne Etienne Benjamin, grâce à des baies vitrées occultées par des stores japonisants, des murs blancs au fort pouvoir réfléchissant et des cloisons en verre créant des effets d'optique.

Une déco multiculturelle

«*Comme les propriétaires voyagent et reçoivent beaucoup, il s'agissait de concevoir une maison qui ressemblerait un peu à un hôtel, sans pour autant créer un espace totalement aseptisé et anonyme. Il fallait donc imaginer* ▶



5



1



2



3



4

1. LE BUREAU ACCUEILLE DES FAUTEUILS EGG, D'ARNE JACOBSEN (FRITZ HANSEN).
2. DANS LE SALON, AU-DESSUS D'UN CANAPÉ CARAVANE, EST ACCROCHÉE UNE TOILE DE SERVANE MARY. UNE TABLE BASSE ARTELANO ET DES CHAISES LCW DE CHARLES ET RAY EAMES (VITRA) COMPLÈTENT LE DÉCOR.
3. UN FAUTEUIL CLUB EN CUIR CHINÉ A ÉTÉ INSTALLÉ DANS UNE CHAMBRE D'ENFANT.
4. DANS LE SALON, UNE TOILE DE SERVANE MARY ACCROCHÉE AU-DESSUS D'UN FAUTEUIL CLUB VINTAGE.
5. SUR LA TERRASSE, DEUX FAUTEUILS PAULISTANO, DE PAULO MENDES DA ROCHA (OBJEKTO).

► un lieu de vie familial, tout en préservant des aires d'intimité, composer quelque chose qui soit en phase avec notre époque et surtout avec la vie dans les grandes villes, où l'on travaille de plus en plus chez soi. » D'où ce métissage qui reflète également la nature hybride de New York, son côté cosmopolite, multiculturel. Dans la salle à manger, des chaises d'Arne Jacobsen entourent une table dessinée par le décorateur, une énigmatique banquette en cuir laqué est placée sous une composition de plateaux émaillés datant des années 60, une curieuse lampe de Droog Design éclaire un mur de la chambre d'amis, des toiles de Servane Mary habillent les murs du salon, des citations de

l'artiste Anne de Sampigny ont été peintes sur la porte du dressing... « Il nous paraissait également important de créer des zones de respiration, afin de laisser de la place aux meubles à venir. Une maison est un membre de la famille. Elle se remplit petit à petit. Elle est en perpétuelle évolution, tout comme la ville de New York. Je vais là-bas au moins une fois par mois. J'y aime le mouvement, le travail de groupe, l'absence d'ego, le professionnalisme et la rigueur. La ville est édifée sur du quartz et c'est sans doute la raison pour laquelle elle diffuse une telle énergie. C'est, en outre, une ville ouverte, qui mise sur la créativité, qui aime l'efficacité, l'audace, l'invention. C'est une ville de bâtisseurs. » ■



5



6



7



8

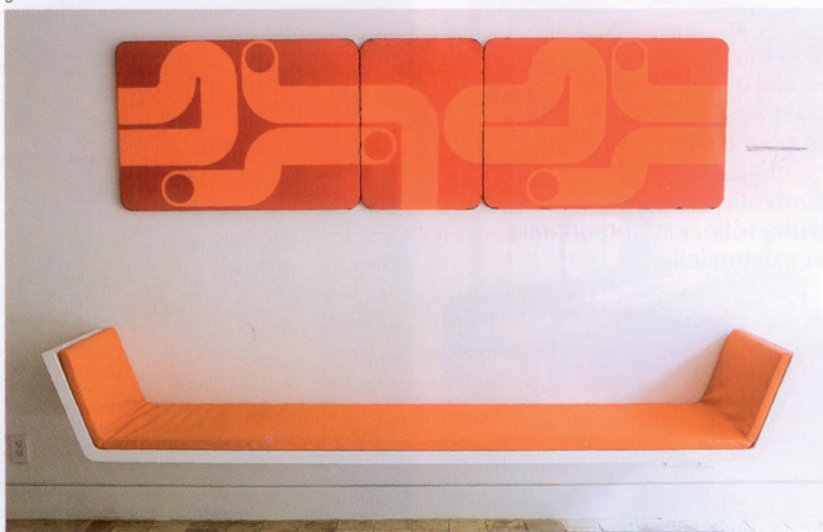
6. ET 7. DANS UNE CHAMBRE, AU-DESSUS D'UNE COMMODE DU XVIII^e SIÈCLE, EST ACCROCHÉE UNE INSTALLATION DE MIROIRS ANCIENS, D'ETIENNE BENJAMIN, INTITULÉE *DOUZE MOI*.
8. DANS LA SALLE DE BAINS, UNE BAIGNOIRE AGAPE EST POSÉE SUR UNE ANAMORPHOSE CRÉÉE PAR ETIENNE BENJAMIN.
9. LES SEPT ÉTAGES SONT DESSERVIS PAR UN ESCALIER EN ACIER DE 20 M DE HAUTEUR.
10. DANS LA CUISINE, UNE BANQUETTE EN CUIR LAQUÉ DESSINÉE PAR ETIENNE BENJAMIN A ÉTÉ PLACÉE SOUS UNE COMPOSITION DE PLATEAUX ÉMAILLÉS DES ANNÉES 60.



9

Un passionné des demeures à histoire

C'est de son père qu'Etienne Benjamin a hérité ce goût pour les maisons et les appartements marqués par le temps. *« Je lui dois tellement, reconnaît-il. Mon père était restaurateur de demeures historiques en Touraine. Il avait la passion des vieilles pierres, des maisons au passé décliné. »* Autodidacte, *« architecte autodéclaré mais sans diplôme »* comme il se décrit lui-même, Etienne Benjamin réalise de nombreux chantiers privés en France et aux Etats-Unis. Il travaille actuellement à la rénovation d'un appartement de prestige dans le 8^e arrondissement de Paris et s'attelle à la restauration de l'hôtel Babou de la Bourdaisière, à Tours.



10